

Une nouvelle espèce de *Phaneropella* Jeannel, 1910, de Turquie (Coleoptera, Leiodidae, Cholevinae, Leptodirini)

par Michel PERREAU

Université Paris 7, IUT Paris Jussieu, case 7139, 2 place Jussieu, F – 75005 Paris <michel.perreau@paris7.jussieu.fr>

Résumé. – *Phaneropella (Hittitia) schuelkei* n. sp. de Turquie est décrite et illustrée. Son placement dans le sous-genre *Hittitia* est discuté et l'espèce est comparée avec la seule autre espèce du sous-genre, *Phaneropella (Hittitia) turcica* Reitter, 1884.

Summary. – A new species of the genus *Phaneropella* Jeannel, 1910, from Turkey (Coleoptera, Leiodidae, Cholevinae, Leptodirini). *Phaneropella (Hittitia) schuelkei* n. sp. from Turkey is described and figured. Its placement in the subgenus *Hittitia* is discussed and the species is compared to the only other species of this subgenus, *Phaneropella (Hittitia) turcica* Reitter, 1884.

Keywords. – Coleoptera, Leiodidae, *Phaneropella*, taxonomy, new species, Turkey.

Le genre *Phaneropella* Jeannel, 1910, initialement décrit pour deux espèces, l'une balkanique *Phaneropella lesinae* Reitter, 1881, et l'autre turque *P. turcica* Reitter, 1884, est l'un des très rares genres de Leptodirini dont les espèces présentent encore des traces d'yeux. Il contient actuellement six espèces réparties en quatre sous-genres. Une espèce a été décrite par PERKOVSKY (1990) puis redécrite par la suite (PERREAU, 1999), tandis que trois espèces et trois sous-genres ont été décrits par CASALE *et al.* (1991). Dans l'acceptation actuelle, le genre s'étend donc du nord de la péninsule balkanique (*Phaneropella (s. str.) lesinae* en Italie, Croatie et Bosnie-Herzégovine) à la Géorgie (*P. medea* Perkovsky, 1990, espèce énigmatique non actuellement rangée dans un sous-genre précis), avec deux espèces grecques (*P. (Epiroella) muelleriana* Casale, Giachino, Vailati & Rampini, 1991 et *P. (Epiroella) epirota* Casale, Giachino, Vailati & Rampini, 1991) et deux espèces turques (*P. (Hittitia) turcica* Reitter et *P. (Uludagytes) minuta* Casale, Giachino, Vailati & Rampini, 1991).

Toutefois, le genre manque singulièrement de cohérence, la présence de deux sous-genres monospécifiques exprimant l'hétérogénéité d'un groupe probablement non monophylétique, mal défini (essentiellement par des plésiomorphies), et dont l'aire de répartition est extrêmement fragmentée. Le genre nécessite donc une révision qui ne pourrait avoir de sens qu'en prenant en compte d'autres genres, supposément apparentés, de la sous-tribu des Bathysciina. Une telle révision n'est pas l'objet du présent travail qui se contente d'introduire une nouvelle espèce turque prenant place assez naturellement dans le sous-genre *Hittitia* : *P. (Hittitia) schuelkei* n. sp.

Dépôt des types. – L'holotype et les paratypes de la nouvelle espèce sont déposés dans les institutions et collections suivantes : **CMPR**, collection M. Perreau, Paris, France ; **CJRE**, collection Jan Růžička, Prague, République tchèque ; **CMSB**, collection M. Schülke, Berlin, Allemagne ; **MNHN**, collection du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France ; **ZMBH**, Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität, Berlin, Allemagne.

Phaneropella (Hittitia) schuelkei n. sp. (fig. 1-5)

HOLOTYPE : ♂, " TR[11] - Ordu, 18 km NE Akkuş, 40°56'03" 37°06'47", 920 m, mixed deciduous forest, 15.07.2008, *Schülke*" (CMSB).

PARATYPES : 16 spécimens, *idem* holotype (CMSB, CMPR, CJRZ, MNHN, ZMBH).

Description. – Longueur : 1,40-1,65 mm. Corps ovale, convexe, dépigmenté, couvert d'une pubescence dorée courte. Espèce aptère.

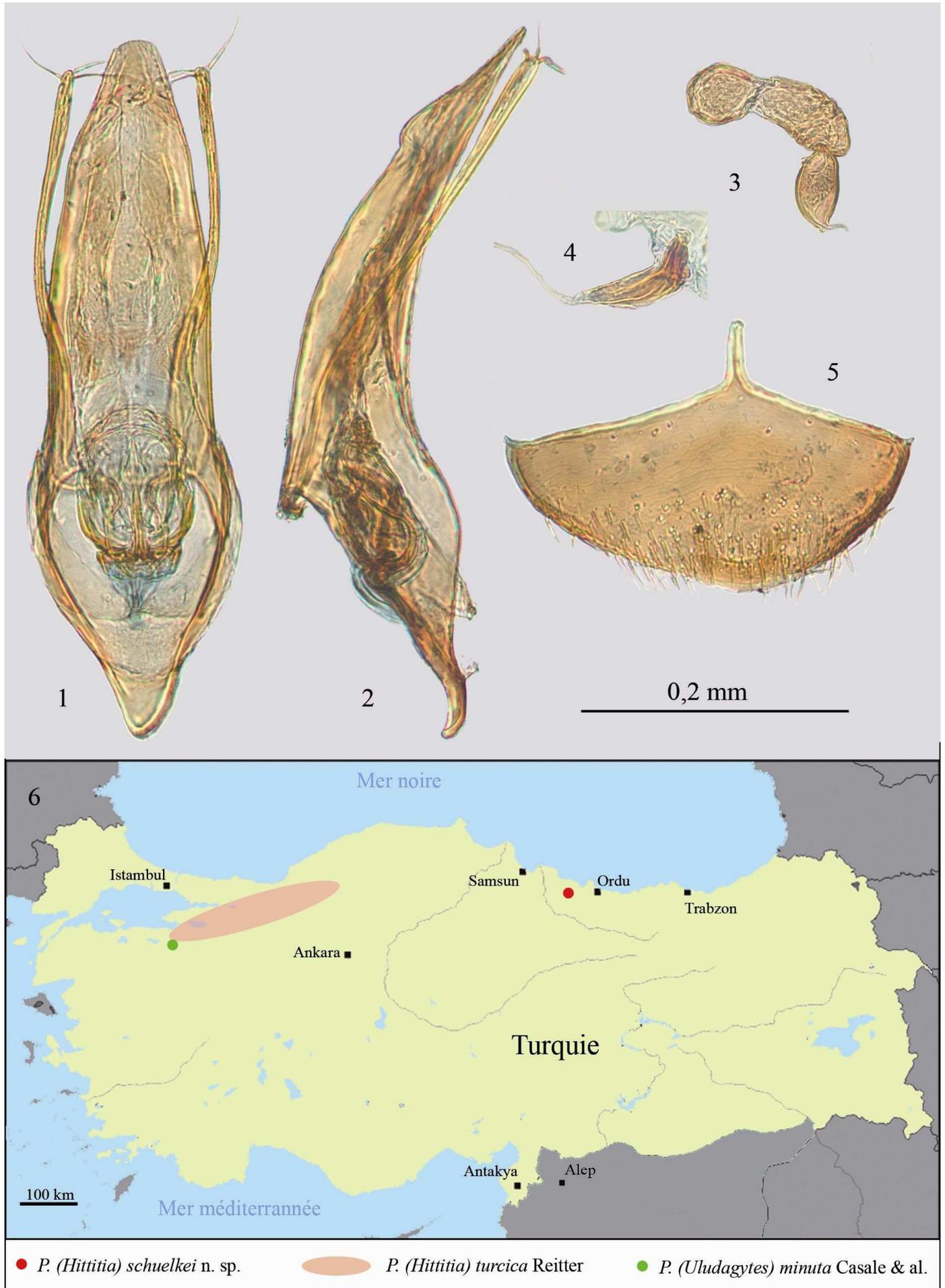


Fig. 1-5. – *Phaneropella (Hittitia) schuelkei* n. sp. – 1, Edéage, face ventrale. – 2, Edéage, face latérale. – 3, Spermathèque. – 4, Sclérite basal du spermiducte. – 5, Ventrite VIII de la femelle.

Fig. 6. – Carte de répartition des espèces turques de *Phaneropella* (sous-genres *Hittitia* et *Uludagytes*).

Tête portant des yeux non pigmentés, très petits, d'environ cinq ommatidies. Antennes à deux premiers antennomères subégaux, les trois suivants un peu plus longs que larges, le sixième subcarré, le septième large et carré, le huitième très transverse, les neuvième et dixième nettement transverses, le onzième allongé.

Pronotum à surface densément mais superficiellement ponctuée sur un fond microréticulé, d'aspect mat. Côtés arqués dans les deux tiers antérieurs, parallèles sur le tiers basal, la plus grande largeur à la base, de même largeur que les élytres, les angles postérieurs saillants.

Elytres striolés transversalement, mais les stries fines et superficielles, peu visibles, noyées dans un fond densément microréticulé, l'aspect général mat.

Carène mésosternale basse, non anguleuse, à bord ventral tranchant, à peine prolongée sur le métasternum.

Appendices. Protarses tétramères dans les deux sexes, non dilatés ni chez le mâle ni chez la femelle. Protibias sans frange régulière d'épines sur la face externe. Tous les tibias armés d'éperons apicaux externes et internes. Métafémurs non dentés.

Genitalia mâles. Édéage à lobe médian régulièrement rétréci, arrondi à l'apex en vue dorsale (fig. 1) et présentant un épaississement préapical en vue latérale (fig. 2). Endophallus avec une pièce basale en Y mais sans structure médiane clairement différenciée. Paramères sinués dans leur zone médiane (fig. 1) et portant trois soies apicales divergentes (deux internes, une externe).

Genitalia femelles. Spermathèque avec une capsule sclérifiée basale bilobée, la zone membraneuse médiane réduite (fig. 3). Spermiducte avec un sclérite basal (fig. 4). Ventrîte VIII avec une apophyse antérieure fine spiniforme, moyennement longue (fig. 5).

Etymologie. – L'espèce est dédiée à l'un de ses premiers récolteurs, M. Michael Schülke.

Distribution. – Espèce connue seulement de la localité typique située au nord d'Akkuş, villayet d'Ordu.

Ethologie. – Peu de choses sont connues sur son biotope, seulement qu'elle a été récoltée dans une forêt composée de diverses essences d'arbres à feuilles caduques. Il faut noter que *Phaneropella turcica* Reitter se rencontre essentiellement dans le milieu souterrain superficiel (CASALE *et al.*, 1991).

Discussion. – Cette espèce est placée provisoirement dans le sous-genre *Hittitia* Casale, Giachino, Vailati & Rampini, 1991. Nous retenons comme principale caractérisation du sous-genre la conformation de la spermathèque dont la capsule sclérifiée basale est bilobée. Cette définition ne correspond pas totalement à celle donnée lors de la description originale du sous-genre, qui insiste sur la forte sclérisation de la zone médiane de l'endophallus et ne considère que secondairement la morphologie de la spermathèque. Or *P. (Hittitia) schuelkei* n. sp. présente une faible sclérisation médiane de l'endophallus (fig. 1). Les sclérisations médianes sont très variables au sein du genre *Phaneropella* et il nous semble plus réaliste d'insister sur la conformation de la spermathèque à zone sclérifiée basale bilobée, conformation qui est exceptionnelle parmi les Leptodirini. Le sous-genre *Hittitia* se distingue donc de l'autre sous-genre turc *Uludagytes* par la spermathèque avec une capsule basale supplémentaire et par l'apophyse antérieure du ventrîte abdominal VIII femelle spiniforme, alors qu'elle est triangulaire, régulièrement rétrécie de la base à l'apex chez *Uludagytes* (*cf.* CASALE *et al.*, 1991).

P. (Hittitia) schuelkei n. sp. se distingue de *P. (Hittitia) turcica* Reitter, chez le mâle par la sclérisation médiane du sac interne de l'édéage plus faible et l'épaississement préapical du lobe médian qui est par ailleurs plus aminci à l'apex, et chez la femelle par la zone membraneuse centrale de la spermathèque très étroite.

Ainsi défini, le sous-genre étend son aire de répartition au nord de la Turquie, le long de la mer Noire, vers le nord-ouest pour *P. (Hittitia) turcica* et vers le nord-est pour *P. (Hittitia) schuelkei* n. sp.

AUTEURS CITÉS

- CASALE A., GIACHINO P. M., VAILATI D. & RAMPINI M., 1991. – Note sulla linea filetica di *Phaneropella* Jeannel, 1910, con descrizione di tre nuovi sottogeneri e di una nuova specie di Turchia (Coleoptera Cholevidae Bathysciinae). *Natura bresciana, Annali del Museo civico di Storia naturale di Brescia*, **26** [1989] : 197-222.
- JEANNEL R., 1910. – Essai d'une nouvelle classification des Silphides cavernicoles. *Archives de Zoologie expérimentale et générale*, **45** (1) : 1-48.
- PERKOVSKY E. E., 1990. – Une nouvelle espèce du genre *Phaneropella* (Coleoptera Leiodidae) d'Abkhazie. *Vestnik Zoologii*, **6** : 76-78 (en russe).
- PERREAU M., 1999. – Nouveaux genres et nouvelles espèces de Leptodirini (Coleoptera, Leiodidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **104** (4) : 399-406.
- REITTER E., 1881. – Neue und seltene Coleopteren im Jahre 1880 in Süddalmatien und Montenegro gesammelt und beschrieben. *Deutsche entomologische Zeitschrift*, **25** (1) : 177-229.
- 1884. – Diagnosen neuer Coleopteren aus Lenkoran. *Verhandlungen des naturforschenden Vereines in Brünn*, **22** [1883] : 3-10.

*In Memoriam***Fer Willemse (15 décembre 1927-26 décembre 2009)**

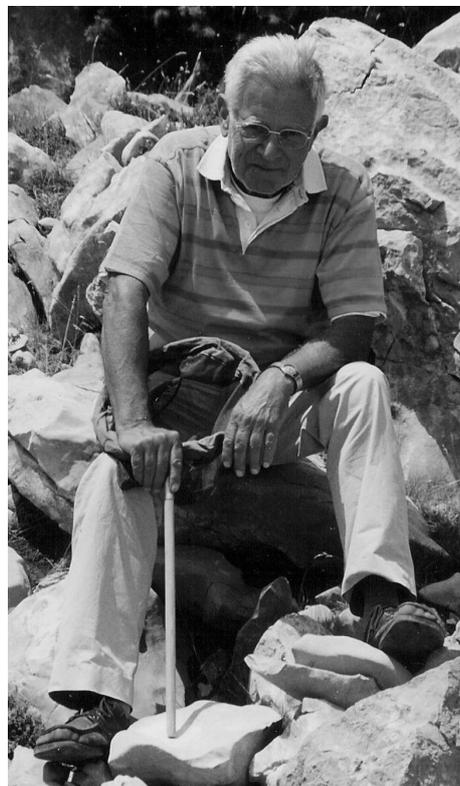
par Michèle LEMONNIER-DARCEMONT

Dans la matinée du 26 décembre dernier à Engelshoven, petit village minier du sud-est des Pays-Bas, Fer Willemse, un des grands noms de l'entomologie européenne, s'éteignait entouré de ses proches, dans cette maison familiale qui l'a vu naître et où il a toujours vécu. Médecin de vocation et entomologiste par passion, suivant ainsi le chemin de son père, il s'est illustré dans ces deux domaines tout au long de son existence.

Spécialiste des Orthoptères, il a décrit de nombreux taxons et ses recherches ont apporté une contribution essentielle, plus particulièrement à la connaissance de la faune du sud des Balkans jusqu'alors peu connue. Sa "Fauna graeciae", parue en 1985 et récemment mise à jour (*Articulata*, Beiheft 13, 2008), est une référence incontournable pour cette région de l'Europe du sud-est. L'Orthopterists's Society lui a d'ailleurs remis en juin 2009 une distinction spéciale pour l'ensemble de ses travaux. Aujourd'hui, la relève semble assurée par son fils aîné Luc et même son petit-fils Joos qui commence à publier. C'est bien là le plus bel hommage qu'ils puissent rendre à leur aîné.

Fer Willemse n'était pas qu'un homme de sciences. Il était avant tout un être vrai et sensible, qui avait su donner un sens à sa vie, privilégiant les valeurs du cœur, celles qui donnent à l'humanité sa véritable richesse. En 2007 il m'avait écrit : "*I learned it is important to find silence, trying to hear and understand the sometimes almost inaudible voice of your hearth the only silent witness of your true self and to follow your hearth even if difficult or seemingly impossible and that real important thing are invisible like Le petit Prince experienced.*"

Un ami s'en est allé. Et, à l'image de "l'Ascension de l'alouette", cette œuvre musicale de Ralph Vaughan Williams qu'il aimait tant, il a pris son envol pour une immense prairie remplie d'insectes et de fleurs multicolores. Il vient d'y retrouver son père et tous les naturalistes qui ont marqué notre histoire. Au revoir Fer...



Fer Willemse dans les montagnes grecques, en 2003.